

carcasses et à nos âmes. Des œuvres à l'image de l'homme, d'ailleurs, d'une seule pièce, généreuses et franches, concrètes et en même temps irriguées d'une poésie ample et vigoureuse.

À l'entrée du grand espace de la galerie, pour une fois dégagée de toutes les cloisons qui l'obstruent habituellement, une gigantesque sculpture en bois poli, rouge, à la fois proue, église, cage thoracique. Dans la diagonale allant vers le fond de la salle, trois grandes surfaces de bois convexes, gravées de sillons vaguement géométriques. Au fond, les mêmes figures sur fond de carte marine, ainsi que trois tables en aluminium poli en forme de carré, de triangle et d'octogone. Ailleurs, sous vitre, des journaux de bord.

Le lien entre tous ces éléments? Une expérience, une aventure symbolique, du genre qu'affectionne Bourgault, qui a déjà envoyé sur la mer de petits navires munis de messages, et tracé d'immenses flèches de bois sur le fleuve. Cette fois-ci, l'artiste-navigateur a imaginé des voyages sans finalité autre que de rejoindre les points d'un carré, d'un triangle et d'un octogone abstraits. Ce qu'il nous donne à voir, c'est la réalisation de cette parodie par l'absurde de notre obsession d'un but à atteindre: une géométrie approximative, calculée au G.P.S. (Global Position System).

Avec Bourgault – le seul de la grande lignée des Bourgault sculpteurs à avoir pris la tangente de l'art contemporain – , il faut accepter de larguer les amarres, pour utiliser une métaphore de mise dans les circonstances. Son entreprise est une invitation au voyage intérieur. Elle demande que l'on médite, sans plus de cérémonie, sur ces données fondamentales, pourtant souvent irréfléchies, que sont le sens, l'orientation, la direction, que nous donnons à nos actes et à nos vies. Une heureuse visite, et une fort belle exposition (signée **Claire Gravel**).

Pierre Bourgault

Trêve. Pierre Bourgault à la galerie de l'UQAM. L'artiste-marin (ou l'inverse) de Saint-Jean-Port-Joli est de retour à Montréal après quelques années d'absence. Et comme toujours, ses œuvres monumentales nous parlent de navigation, c'est-à-dire en somme de la direction que nous donnons à nos

À la Galerie de l'UQAM
Jusqu'au 28 juin

Voir du 18 au 25 juin 97 - Stéphane Aspin